



*Association régie par la loi de 1901 et placée sous le Haut Patronage de
Monsieur le Président de la République*

LA LETTRE D'INFORMATION **sur les relations franco-allemandes et l'Allemagne**

N° 26 Avril 2016

Responsable de la rédaction :
Bernard Viale, Délégué à la « communication »

Le mot du Président

Chers membres de l'AFDMA, chers amis,

La lecture du « relevé des décisions » du 17ème Conseil des ministres franco-allemand qui s'est tenu à Metz le 7 avril dernier est impressionnante. L'intégration, la politique des réfugiés, la politique économique, la lutte contre le terrorisme, la politique étrangère et de sécurité, l'actualité européenne et internationale étaient à l'ordre du jour. Des décisions concrètes, comme la création d'un Conseil franco-allemand de l'intégration, l'augmentation des moyens de l'Université franco-allemande, et de très nombreuses déclarations d'intention qui engagent nos deux pays.

Par delà certains reculs, comme les conséquences de la réforme des collèges en France pour l'apprentissage de l'allemand, les agacements et les mouvements d'humeur qui ont marqué les relations entre nos deux pays ces derniers mois, une coopération étroite et confiante se poursuit, exemplaire en Europe et dans le monde. Sa nécessité est de plus en plus évidente, tant les défis et les bouleversements induits par la mondialisation nous affectent, au sein d'une Europe en proie à une crise de confiance et tentée par le repli sur soi de ses entités nationales.

Je renouvelle mes remerciements à l'assemblée générale de l'AFDMA qui m'a honoré de sa confiance en m'élisant Président. J'aurai pleinement à cœur de poursuivre l'action du général Brette et de son équipe pour apporter notre pierre à ce magnifique édifice de l'amitié et de la coopération franco-allemande.

Je vous remercie par avance de votre soutien.

Bertrand Pflimlin

Sommaire :

- Le mot du Président
- Les acteurs de la coopération franco-allemande, p.2
- les manifestations franco-allemandes, p.5.
- les publications, p.7.
- la vie de l'AFDMA, p.12.

Les acteurs de la coopération franco-allemande

Consul Honoraire de France en Allemagne

Une fonction méconnue.

Au service de la France et de ses ressortissants, mais pas seulement.

En complément de ses structures déjà bien établies et traditionnelles de la Diplomatie Française en Allemagne, une Ambassade, trois consulats généraux de plein exercice, six consulats généraux d'influence, des Consuls Honoraires ont été mis en place afin d'élargir notre représentation dans des zones moins stratégiques mais où notre présence demeure une évidence en raison de l'histoire, de la culture et d'enjeux économiques.

Faisant suite aux restructurations profondes de nos consulats généraux, quatre nouvelles structures ont été créées, portant ainsi à 10 le nombre de Consuls Honoraires en Allemagne.

A leur nomination, un " Exequatur " leur est remis par notre Ambassadeur en présence des autorités locales pour faire connaître et reconnaître sa présence, son rôle et ses attributions. Un adoubement particulièrement émouvant chargé de sens et de responsabilités.

Leur rôle est entier lorsque celui-ci est de nationalité Française: il est le représentant de la France dans sa zone d'influence et un lien de proximité pour les Français éloignés de notre Administration.

Mais il est également un lien pour les autres ressortissants, Allemands ou non, qui ont besoin de se rapprocher pour de multiples raisons, de notre Administration voire d'autres administrations de pays francophones ou organismes privés.

Une ouverture hebdomadaire au public permet d'observer une demande particulièrement forte

d'information, de mises en relation, de constitutions de dossier, de conseils ou d'autres aides concrètes. En 2014, il a été recensé près de 500 visites dont plus de 200 d'étrangers.

Dans un autre domaine, l'accompagnement des jumelages qu'ils soient entre les villes, les associations ou les écoles, reste un objectif majeur et déterminant pour le maintien des bonnes relations entre nos peuples, le partage de nos cultures, l'amélioration de nos échanges linguistiques pour une meilleure compréhension mutuelle et finalement un meilleur vivre ensemble au delà de nos frontières.

Il est également de tradition d'accueillir avec bienveillance les artistes français qui viennent exposer leur travail dans la région. Ils sont les témoins de notre temps, les porteurs de nos valeurs et une passerelle culturelle extraordinaire.

La situation géographique de mon agence consulaire à Saarlouis, dans l'ombre du Consulat Général de Saarbrücken, au coeur de la Région Saar-Lor-Lux, pôle unique vivant et inédit d'une Europe en marche, nous offre une richesse humaine exceptionnelle, meurtrie par la violence du passé mais pleine d'énergie et d'idées pour apporter à la situation actuelle une meilleure symbiose. Cependant elle nous démontre aussi chaque jours les freins ou les insuffisances communautaires, comme les coutumes et les règles singulières ou l'apprentissage de la langue du voisin notamment, qui entravent encore les mouvements et les échanges.

Les challenges d'aujourd'hui sont encore des défis. Ils se résoudront par la bonne volonté d'hommes et de femmes engagés et de bon sens, généreux et capables, à l'image de nos illustres anciens, des compromis les plus audacieux, pour sceller enfin et avec raison notre destin commun. Dans ce sens, la ministre présidente de la Sarre, Annegret Kramp-Karrenbauer, très francophile et ministre plénipotentiaire d'État allemande pendant deux ans pour les relations franco-allemandes, vient de proposer pour les générations à venir, sa stratégie France. Un projet visionnaire et ambitieux qui nous imposera implicitement d'être au rendez-vous.

Dans ce cadre Saar-Lor-Lux et pour rendre concrets les discours vertueux, il m'a été permis de créer un jumelage inédit dans cette grande région, entre trois lycées, Robert Schuman de Saarlouis (du Land de Sarre), Charles de Gaulle de Sierck les bains (Fr) et Nic Biever de Dudelange (Lux). Un objectif apparemment facile: se rapprocher malgré la proximité, celui de visiter ensemble tout ce que nous avons en commun, notamment : nos institutions bien sûr, mais aussi d'autres richesses comme la céramique, nos fortifications ou tout autre domaine qui a permis notre développement simultané au cours du temps. Trois années intenses de travail en commun pour ce projet Coménien, réalisé dans un esprit éducatif sérieux et récompensé par ailleurs par notre institution européenne. Je remercie ici, les enseignants luxembourgeois, allemands et français de ces trois lycées, qui ont été particulièrement généreux pour l'avoir traduit à nos jeunes avec cette qualité, et exprime ma reconnaissance à ma fille Myriam BOUCHON qui a brillamment organisé et coordonné toutes les activités afférentes.

Solidarité, générosité, entraide, disponibilité : des mots simples qui caractérisent notre action permanente au cœur de l'Europe où se côtoient des dizaines de nationalités et où la France reste, avec l'Allemagne, un pilier fondamental.

Comment ne pas être fier de ce Français, Monsieur Henri Villeroy de Galhau, qui fit créer en 1959, cette agence consulaire à Saarlouis, au moment où la Sarre était rattachée à l'Allemagne, alors que de nombreux compatriotes y étaient encore installés. Comment ne pas être fier à mon tour d'avoir été choisi pour succéder à Madame Odile Villeroy de Galhau, sa belle-fille qui le remplaçait et servit pendant plus de vingt cinq ans avec toute l'efficacité et la grandeur de cette femme extraordinaire, engagée pour la cause humanitaire et également artiste peintre.

Pour ma part, Consul Honoraire de France depuis plus de huit ans, agissant comme mes deux prédécesseurs en temps que bénévole pour mon pays, je mesure avec humilité la mission qui m'a été confiée depuis la remise de mon "Exequatur", tâche de tous les instants particulièrement prenante, obsédante même, mais si riche et si rare.

Dans la continuité des actions menées en Sarre, soit depuis plus d'un demi-siècle de présence ici, notre agence consulaire est parfaitement intégrée et reconnue comme un service de la France efficace et en l'état, irremplaçable. Elle est encouragée et soutenue partiellement par Sarrelouis (où est né le Maréchal Ney), citadelle créée par Vauban en 1680, donnée à la Prusse en 1815 après la défaite Napoléonienne à Waterloo et aujourd'hui ville européenne dynamique, où elle est sise depuis sa création.

Michel BOUCHON

Consul Honoraire de France en Allemagne à Sarrelouis et Merzig/Wadern

Chevalier de l'ordre national de la légion d'honneur

Chevalier de l'ordre national du Mérite

Chevalier de l'ordre national du Mérite allemande

Membre de l'AFDMA

Martin et Margarethe Murtfeld, passeurs de culture.

Rendre justice...

Elle s'appelait Hélène. Dans l'ombre de Simone de Beauvoir, il y avait sa jeune sœur, Hélène, artiste-peintre méconnue en France qui vécut près de 40 ans en Alsace et fréquenta beaucoup Strasbourg. Martin et Margarethe Murtfeld se sont donné pour objectif de réhabiliter son œuvre.

Une histoire étonnante...Margarethe s'est prise de passion pour Hélène de Beauvoir lorsqu'elle et son mari ont choisi de s'installer en Alsace pour leur retraite. Au cours de leurs recherches, ils apprennent qu'à une époque, tout Saint Germain des Prés venait à Goxwiller, près d'Obernai. Intrigués, ils se renseignent et apprennent qu'Hélène de Beauvoir, sœur de Simone, avait habité avec son mari pendant de longues années dans ce petit village. « C'était une surprise totale, nous n'avions jamais entendu parler d'elle », se souvient-elle. Une surprise d'autant plus grande que le couple était un admirateur de Simone de Beauvoir.

Apprenant que la maison d'Hélène de Beauvoir était à vendre, ils se portent acquéreurs. C'est alors que débute l'aventure de la 2^{ème} vie d'Hélène, disparue à Goxwiller en 2001 dans un certain dénuement. Martin et Margarethe Murtfeld découvrent qu'elle était un peintre reconnu et connu à Paris et qu'elle avait eu une influence importante sur la pensée de sa sœur Simone. En Alsace, elle fut connue plus comme féministe que comme artiste. Elle a créé dans les années 70 SOS Femme-Alternatives à Strasbourg ainsi que le refuge pour femmes battues, la Fondation Florian Tristan.

Hélène de Beauvoir eut en son temps la reconnaissance de Picasso, de Sartre. Elle a réalisé ou peint près de 3000 œuvres qui seront exposées à Paris, Lisbonne, Milan, Vienne, Berlin, Venise, Mexico, Rome, Boston, New-York, Kyoto...Au fil de ses recherches, le couple Murtfeld découvre un stock de gravures réalisées par Hélène tombées dans l'oubli et les achète. Une exposition avait été organisée à Francfort en 2009 et une partie de ce fonds a été présenté à la bibliothèque humaniste de Sélestat en 2012. Le rêve de Martin et Margarethe Murtfeld serait d'organiser une grande exposition, pourquoi pas en Alsace. Leur maison à Goxwiller a déjà été transformée en lieu d'exposition.

Rendre justice...

A Gisèle Freund, jeune étudiante et photographe qui avait dû quitter Francfort pour Paris en 1933 en raison de ses origines, avertie par un policier bienveillant de son arrestation imminente. En tant que membre d'un groupe d'étudiants communistes de

Francfort, elle avait participé à la manifestation du 1^{er} mai organisée par le KPD (parti communiste allemand) et, avec le Leica que lui avait offert sa mère, elle avait pris de nombreuses photos noir et blanc, non seulement des étudiants communistes, mais aussi d'une contre-manifestation d'associations d'étudiants (Burschenschaften) protégés par la police.

Gisèle Freund avait achevé ses études à Paris en 1936. Pour subsister, elle avait travaillé dans une librairie où elle avait côtoyé de nombreux écrivains qu'elle avait immortalisés dans des portraits célèbres : Virginia Woolf, James Joyce, André Malraux, Marguerite Yourcenar, Jean Cocteau, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, André Gide, Aldous Huxley... Elle passera la 2^{ème} guerre mondiale en Amérique du Sud et retournera en France où elle travaillera à partir de 1948 comme photojournaliste de l'Agence Magnum. Elle réalisera le portrait officiel du Président François Mitterrand en 1981 et sera honorée en 1991 par une grande rétrospective de son œuvre au centre Pompidou.

Pendant des décennies, personne n'avait jamais rien su des photos du 1^{er} mai 1933. Si elles font maintenant partie des collections du Musée historique de Francfort, c'est à Margarethe Murtfeld qu'on le doit. Elle a rencontré Gisèle Freund au début des années 90 dans une exposition et est allée lui rendre visite chez elle à Paris. Gisèle Freund vivait dans le dénuement et la solitude et c'est par hasard que Margarethe Murtfeld a découvert chez elle ces photos du 1^{er} mai dans un magazine d'art. Elle a alors convaincu Gisèle de les exposer. Grâce à ses contacts, la DZ Bank les a achetées et c'est ainsi que le Musée d'Art moderne de la ville de Francfort a pu les exposer pour la 1^{ère} fois en 1995.

Grâce aux époux Murtfeld, qui ont été les artisans de la réhabilitation en Allemagne de l'œuvre de jeunesse de cette immense photographe, la vieille dame a pu regagner sa notoriété et sortir de son dénuement.

De belles histoires...

Le Dr. Martin Murtfeld a été Vice-gouverneur de la Banque du développement du Conseil de l'Europe. Il est membre de l'AFDMA.

Bernard Viale

Les manifestations franco-allemandes

Prix franco-allemand du journalisme

Sarrebruck, Paris et Berlin : cette année le Grand Prix Franco-Allemand des Médias est attribué à JEAN ASSELBORN, ministre des Affaires étrangères et européennes du Grand-Duché de Luxembourg.

C'est sur cette personnalité que les membres du jury du Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) ont porté leur choix. D'après Thomas Kleist, Président du PFAJ et Président-Directeur Général de la Saarländischer Rundfunk, les organisateurs ont voulu saluer l'engagement du ministre des Affaires étrangères et européennes luxembourgeois en faveur de l'intégration européenne. « Jean Asselborn sait mieux que personne trouver les mots justes au bon moment, sans se cacher derrière des formules diplomatiques », confie M. Kleist. Référence faite notamment à la prise de position forte et au regard critique de M. Asselborn face à la tendance actuelle de certains États européens à

empiéter sur la liberté de la presse et la liberté d'opinion. « En tant qu'interlocuteur privilégié des médias, particulièrement en Allemagne, M. Asselborn est apprécié tant pour la précision de ses analyses que pour son humour », explique Thomas Kleist. Jean Asselborn incarne ainsi « un rôle de figure sympathique et de médiateur honnête en matière de valeurs européennes », qui lutte sans relâche contre le retour des idéologies nationalistes et l'effondrement du projet européen.

Défendre la liberté de la presse « coûte que coûte »

Thomas Kleist poursuit : « La mise sous-tutelle d'un journal d'opposition par le gouvernement turc, ainsi que les récentes évolutions en Pologne et en Hongrie, montrent bien que, même en Europe, la liberté des médias ne va plus de soi. Nous devons rester vigilants et sommes tous concernés lorsqu'il s'agit de défendre la liberté de la presse et la liberté d'opinion. Le ministre des Affaires étrangères et européennes luxembourgeois Jean Asselborn a très vite attiré l'attention sur les risques d'une rupture en Europe et n'a pas hésité à mettre le doigt sur les limites à ne pas franchir, dans une optique d'élaboration d'une politique intérieure européenne claire. »

Premier lauréat non franco-allemand

Jean Asselborn est le premier lauréat du Grand Prix Franco-Allemand des Médias à n'être ni Allemand et ni Français. Le jury a ainsi voulu montrer que les perspectives nationales ne doivent pas prédominer lorsqu'il est question d'intégration européenne et d'information par les médias, mais qu'il faut regarder au-delà des frontières.

Remise du Prix le 29 juin à Berlin

A la Maison Heinrich Heine,

Cité universitaire internationale, Bd Jourdan, 75014 Paris

Mercredi 13 avril 2016 à 19h30

« L'ALLEMAGNE ÉBRANLÉE »

Table ronde avec **Günther Nonnenmacher**, **Hans Stark**, **Arnaud Leparmentier** et **Daniel Vernet** (modération)

en coopération avec Boulevard Extérieur

L'Allemagne ne paraît plus aussi stable qu'elle l'était il y a peu. L'arrivée des réfugiés menace la cohésion sociale. La montée du parti de la droite extrême, AfD, bouleverse le paysage politique. La parole d'Angela Merkel n'a plus le même poids en Europe. La fin de la force tranquille ?

Günther Nonnenmacher est ancien éditeur de la F.A.Z., **Arnaud Leparmentier** directeur éditorial au journal *Le Monde* et **Hans Stark** secrétaire général du CERFA et prof. à l'Univ. Paris Sorbonne.

Mardi 10 mai 2016 à 19h30

« COLERE, MEPRIS ET DEVALORISATION »

Le populisme d'extrême droite en Allemagne

Conférence-débat avec **Ralf Melzer** et **Jean-Yves Camus**

En coopération avec la Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) et la Fondation Jean-Jaurès (FJJ)

Les mouvements populistes de droite connaissent un succès grandissant dans de nombreux pays européens, dont l'Allemagne. Ils attisent la haine contre la communauté musulmane et les réfugiés, ils méprisent la politique et les médias, ils propagent des idées nationalistes, tout en menaçant le vivre ensemble et la démocratie. L'étude de la Fondation Friedrich-Ebert présente les différentes formes de populisme de droite en Allemagne et propose des stratégies pour combattre ce phénomène.

R.Melzer est éditeur de l'étude « Wut, Verachtung, Abwertung – Rechtspopulismus in Deutschland ».

Jean-Yves Camus est chercheur (IRIS) et directeur de l'observatoire des radicalités politiques de la FJJ.

Mercredi 1^{er} juin 2016 à 19h30

« LES RECENTES REFORMES DE LA PROTECTION SOCIALE EN ALLEMAGNE – LA BASE DU SUCCES ECONOMIQUE ET SOCIAL ACTUEL ? »

Table ronde avec **Jeanne Fagnani**, **Brigitte Lestrade**, **Julien Reysz** et **Marcus Khmann** (sous réserve).

Les performances économiques et sociales de l'Allemagne ont suscité en France un intérêt considérable pour les réformes de la protection sociale et du marché du travail. Ces réformes ont-elles contribué à un dynamisme économique ? Ont-elles contribué à une dégradation des conditions de vie de la population ? Sont-elles transposables à la France ?

J.Fagnani est directrice de recherche hon. Au CNRS et chercheure ass. A l'IRES.

B.Lestrade est prof.ém. de civilisation allemande à l'Université de Cergy-Pontoise .

J.Reysz est chercheur ass. au Centre de Recherche en économie de Grenoble.

Publications

Note du Cerfa n°129

rédigée par **Marcus Engler**, chercheur en sciences sociales, spécialiste des questions migratoires et conseiller politique.

Exploit humanitaire ou échec ? La crise des réfugiés en Allemagne et en Europe

Depuis l'été 2005, la République fédérale est confrontée à un afflux massif de personnes cherchant protection, venant principalement de Syrie, d'Irak et d'Afghanistan. Cet afflux de migrants est devenu le sujet dominant de la vie politique et sociale. L'attitude à adopter à l'égard des réfugiés a donné lieu à des prises de position de plus en plus conflictuelles. Le climat social qui entoure la crise des migrants est devenu beaucoup plus sombre, et l'atmosphère politique plus rude.

L'une des solutions européennes préconisées par le gouvernement fédéral s'est avérée jusqu'à présent difficile à mettre en œuvre. Celle-ci consisterait à répartir de manière plus juste les demandeurs d'asile entre les différents États membres de l'UE. Le système européen de répartition des responsabilités dit « Dublin III », qui n'était qu'en partie fonctionnel, s'est totalement effondré. La situation a ensuite été globalement celle d'un afflux non maîtrisé de migrants vers l'Allemagne, qui a dû accueillir les réfugiés par centaines de milliers. En dehors de l'Allemagne, seul un petit nombre d'États européens l'a fait dans des proportions conséquentes. Dans un contexte marqué par une crise économique persistante et de récents attentats terroristes, bien peu d'États européens sont disposés à prendre part à une solution européenne. Prenant la suite de la crise de l'euro, la crise des réfugiés met ainsi à rude épreuve la communauté des États européens. Les chiffres ont diminué sensiblement à partir du mois de février, après que la route des Balkans a fait l'objet d'une fermeture progressive. Il reste à voir dans quelle mesure les accords avec la Turquie constitueront une solution durable. Il est vraisemblable que les réfugiés emprunteront d'autres routes, au moins pour une partie d'entre eux.

Pour l'Allemagne, l'importance de ce nouvel afflux migratoire constitue un défi sociétal immense. En grand nombre, les réfugiés resteront assez longtemps, ou même s'établiront durablement. D'un côté, il s'agit d'un atout face au déclin démographique de la société allemande et d'un manque croissant de main-d'œuvre. D'un autre côté, se profile un travail d'intégration immense si l'on veut préparer des centaines de milliers de personnes, à la culture et aux attentes très éloignées des nôtres, à entrer sur le marché du travail et à participer à la vie sociale du pays. La situation sur le marché du travail et le régime politique d'intégration sont devenus certes plus favorables, mais le phénomène est sans doute voué à durer, et très probablement à se heurter à des réactions hostiles au sein de la société.

Vous pouvez également consulter cette note sur le site : <http://ifri.org>

Allemagne d'aujourd'hui 50 ans !

N° 215 Janvier- mars 2016

Apprendre l'allemand en France, le français en Allemagne

Un dossier réalisé en coopération avec l'ACAA, l'ADEAF et le Goethe-Institut coordonné par **Joachim Umlauf** et **Jérôme Vaillant**.

Sous le signe de la stabilité et de la sécurité : Quelle stratégie pour l'Allemagne fédérale

en Europe dans les années 1980 ?

Un dossier dirigé par **Hélène Miard-Delacroix**.

Editorial : J. VAILLANT – 50e anniversaire!

Apprendre l'allemand en France, le français en Allemagne

Un dossier coordonné par Joachim Umlauf et Jérôme Vaillant, publié avec le soutien du Goethe-Institut et en partenariat avec l'ADEAF

J. UMLAUF, T. CLERC – En guise d'introduction

J.-P. BERNARDY – Les sections bi-langues : mise en perspective..

J.-M. HANNEQUART – L'impact des classes bilangues.

B. LESTRADE – L'allemand à l'université – entre déclin et sursaut.

H.-G. EGELHOFF – La situation actuelle du français en Allemagne.

W. ASHOLT – Le français dans les universités allemandes
et la Romanistik.

A. LIBÉRAL – Le point de vue de la Fédération des Associations
franco-allemandes pour l'Europe (FAFA).

C. de THÉZY – Point de vue d'un parent d'élèves
et des fédérations de parents.

G. MAJOR – L'allemand, un choix gagnant-gagnant
pour l'entreprise et ses collaborateurs.

D. WASSENER – De la plateforme au réseau franco-allemand
"Écoles et entreprises "

FORUM: T. Clerc, Le point de vue de l'ADEAF – S. Schmidt, L'engagement de
l'OFAJ pour la promotion de la langue du partenaire – H. Miard-Delacroix, L'impact de
l'affaiblissement de l'apprentissage de l'allemand dans le secondaire – J.-J. Pollet,
L'enseignement de l'allemand et la réforme du collège. Le point de vue d'un ancien recteur
– P. Gustin, S. Martens, le retour des classes bilangues : geste diplomatique ou enfumage
total ?

T. CLERC, J.-M. HANNEQUART – La « stratégie langues vivantes » de la Ministre
n'empêchera pas le recul de l'allemand qui a besoin du dispositif bilangue

G. VALIN – Hommage à Michel Tournier (1924-2016) à travers ses Lettres parlées
à l'ami allemand Hellmut Waller.

P. MONNET – Hommage à Rudolf von Thadden.

L'actualité sociale par B. LESTRADE.
Comptes rendus.

Sous le signe de la stabilité et de la sécurité : quelle stratégie pour l'Allemagne fédérale en Europe dans les années 1980 ?

Un dossier dirigé par Hélène Miard-Delacroix, publié avec le concours du LabEx Écrire
une histoire nouvelle de l'Europe (EHNE)

H. MIARD-DELACROIX – Introduction.

A. RÖDDER – Équilibre, ancrage à l'Ouest, multilatéralisme.

Les choix de la République fédérale en matière de politique étrangère dans les années
1980.

H. HAFTENDORN – Les relations germano-américaines
entre la double décision de l'OTAN et l'unification de l'Allemagne.

S. CREUZBERGER – Entre glaciation et nouvelle dynamique :
l'Ostpolitik et la politique envers la RDA comme éléments moteur
de la politique étrangère de Bonn.

S. MARTENS – 1989/90. La Rußlandpolitik au coeur de l'Ostpolitik.
P. GASSERT – La bataille pour la paix : résistance contre la double décision de l'OTAN et politique étrangère ouest-allemande.
U. LAPPENKÜPER – Une communauté de destin en des temps turbulents : les relations franco-allemandes de 1982 à 1990.
H. STARK – La politique d'intégration européenne comme élément de la stratégie d'ancrage à l'Ouest de la République fédérale 1982-1989.
D. TRIMBUR – « Des relations normales au caractère particulier » : La RFA, Israël et le Moyen-Orient dans les années 1980.



N° 1 / 2016

Deux grands dossiers : « la jeunesse et la guerre » et « les médias »

1939 – 1945 : Die Jugend und der Krieg / **La jeunesse et la guerre**

Kriegskinder / **Enfants de la guerre**

Marie Baumgartner : « *Lointains souvenirs : regards d'enfants sur les années noires* »

Wirklichkeit und Fiktion in einem Zeitzeugenbericht über eine Kindheit

Rainer Gries : “ Ein zweifelhaftes Auswahlverfahren. Die Kinder der französischen Besatzungssoldaten.”

Un livre sur le sort des enfants des soldats français (nés de relations avec des allemandes) dans l'Allemagne d'après guerre.

Philippe Chapleau : « *Un trou dans l'histoire* »

Les enfants résistants français entre 1940 et 1945

Die verlorene Kindheit minderjähriger Franzosen, die sich der Résistance angeschlossen haben .

Gérard Foussier : « *Versteckte Kinder* »

Kriegsjahre im Schutz einer Adoptionsfamilie / Les enfants cachés sous de fausses identités dans des familles d'accueil pendant la guerre, dans l'anonymat de la province française.

Jens-Christian Wagner : « *Kindermord* »

Die neugeborenen ausländischer Zwangsarbeiterinnen.

Condamnées aux travaux forcés par le régime nazi, les femmes enceintes dans les camps ont dû abandonner leurs enfants à leurs bourreaux

Gérard Foussier : « *Un long silence* »

Les martyres oubliés de Maillé (Indre et Loire).

Lange wurde die Erinnerung an das Massaker von Maillé (mit 44 Kindern unter den 124 Opfern) am 25.8.1945 verschwiegen. Erst 2006 wurde ein Erinnerungshaus eröffnet.

Hélène Francoual : *“Das Zersetzte wieder zusammensetzen”*

Das Kriegserlebnis bei Thomas Bernhard (1931-1989)

Les souvenirs de guerre chez l'écrivain Thomas Bernhard .

Pierre-Jérôme Biscarat : *« Une histoire européenne »*

Le refuge et la rafle de la colonie des enfants d'Izieu

Die tragische Geschichte der 44 jüdischen Kinder des Waisenhauses von Izieu, die auf Befehl des Lyoner Gestapo-Chefs Klaus Barbie verschleppt wurden.

Les médias

Valérie Robert : *« Un simple malentendu ? Audiovisuel public et Staatsrundfunk »*

Une comparaison franco-allemande de la relation à l'Etat dans les médias audiovisuels des deux pays.

Oliver Hahn: *« HCC vs. LCC. Journalismuskulturen in Frankreich und Deutschland. »*

Les logiques de communication et les systèmes médiatiques sont différents.

Gérard Foussier : *« Deux réalités différentes : la radio en France et en Allemagne »*

Une comparaison politique, économique et culturelle dans l'histoire et le présent de la radio dans les deux pays.

Gérard Foussier : *« Ecoutez bien ! »*

L'éthymologie du mot « radio », qui est apparu au début du 20^{ème} siècle et a changé le monde.

François Talcy : *« Médias et politique »*

Une exposition à la Maison de l'Histoire à Bonn. L'exposition « Unter Druck » montre le pouvoir d'influence des médias sur l'opinion et l'importance du journalisme d'investigation en Allemagne.

Christoph von Marschall: *« Licht und Schatten »*

Dix thèses sur le journalisme d'investigation, par un journaliste du Tagesspiegel, à la lumière des révélations sur l'espionnage américain.

Wolfram Weimer : *« Mediendemokratie, Journalisten als Diener des Zeitgeistes »*

Les rapports entre le monde de la politique et celui du journalisme suite à la démission du Chef de l'Etat en Allemagne en 2012 – une analyse sur la médiatisation de la démocratie.

Michael Rediske : *« Investigativer Journalismus »*

Reporters sans frontières et le journalisme d'investigation.

Hans-Walter Schlie : *« Auf der Suche nach Gemeinsamkeiten. ARTE-Fernsehen im « gemeinsamen Kulturraum » ?*

« L'espace culturel commun » donne lieu à des interprétations différentes, selon que l'on évoque la création et la recherche de points communs dans la culture.

Gérard Foussier : *« Un exercice compliqué »*

Le journalisme au centre du dernier album d'Astérix, « le papyrus de César ».

Une comparaison franco-allemande.

La vie de l'AFDMA

Bienvenue à M.**Theo Schnee**, nouveau membre de l'AFDMA

Julien Hauser, notre Délégué régional pour l'Aquitaine, le Poitou-Charentes et le Limousin, a été décoré chevalier de l'Ordre National du Mérite le 5 février dernier.

La cérémonie s'est déroulée à la Sous-préfecture de Cognac

La décoration a été remise par Monsieur Salvador PEREZ , Préfet de Charente, en présence de M.Jean-Louis Brette, président de l'AFDMA, de Mme Rose-Marie Antoine, directrice générale de l'ONAC, le Lt-Colonel Sonntag représentant l'Ambassadeur d'Allemagne.



Pour les retardataires :

La vie de l'AFDMA, ce sont aussi les **cotisations** de ses membres.

Le montant reste inchangé en 2016 : **30€**, à adresser par chèque à notre trésorier,

Bernard Lallement, 142 rue Boucicaut, 92260 Fontenay aux Roses.